

*Comment se déplacer
quand on est isolé ou démuné ?*

Il faut toujours une Roue d' secours

PAR *Nicolas de la Casinière*

PLUS ÂGÉ QU'ELLE, son mari a dû être placé en maison de retraite, à 16 km. Habitant à Maisdon-sur-Sèvre, dans le vignoble du muscadet, Renée ne conduit pas. Et depuis qu'elle a fêté ses 80 ans, elle marche plutôt lentement avec deux cannes.

Bénévole au sein de l'association Les Roues d' secours, qui propose d'emmener des gens à moindres frais, Gildas Cormerais, 65 ans, viticulteur à la retraite, vient la chercher devant sa maison avec sa Mercedes. L'ancien vigneron est costaud et la situation, il la connaît : « Mon beau-

père marche aussi avec deux cannes, et ma mère, c'est un peu pareil », dit-il. Il sait qu'il ne faut pas se garer trop près d'un mur, ouvrir grand la porte, parfois accompagner le mouvement jusqu'à lever les jambes du passager pour l'asseoir à côté du conducteur, attacher la ceinture des personnes pas très à l'aise dans leurs gestes ou les laisser faire si elles se débrouillent. « Oui bon, ça prend un peu plus de temps, mais je ne suis pas là pour regarder ma



Grâce aux possibilités de transport qu'ils proposent, dans la région nantaise, les chauffeurs de Roues d' secours brisent l'isolement des plus démunis. Ci-dessus, à droite, le président de l'association, Jean-Marc Peignen, avec Claudine Mondjollian, au volant, et Claude Hervé.

montre. Parmi les chauffeurs, on trouve souvent de jeunes retraités pas étonnés des difficultés qu'éprouvent des seniors de cet âge. »

Le principe de l'association Les Roues d' secours du vignoble (de son nom complet) est simple : transporter les gens à la demande, surtout

quand le manque d'entourage, la perte d'autonomie ou de faibles revenus réduisent les possibilités de déplacement. Le conducteur est défrayé à raison de 35 centimes du kilomètre pour ce coup de main précieux. L'assurance responsabilité civile est prise en charge par l'asso-

PHOTO : YVES MONTEIL

ROUES D'SECOURS DU VIGNOBLE

■ **DEPUIS QUAND?** Démarrage en janvier 2018.

■ **C'EST QUOI?** L'association propose un service de déplacements accompagnés pour des personnes en situation de difficulté financière ou d'isolement.

■ **C'EST OÙ?** Dans 10 communes de la communauté d'agglomération de Clisson Sèvre et Maine Agglo (Loire-Atlantique). Des projets similaires se développent ailleurs.

■ **COMMENT CELA MARCHE (EN TROIS ÉTAPES)?**

- Rencontre du bénéficiaire avec un référent de sa commune afin d'étudier la demande de déplacement.
- Adhésion à l'association (cotisation annuelle 3 €)
- Le transport du point A au point B est à prévoir minimum 48h à l'avance. Le bénéficiaire versera au chauffeur une indemnité de 0,35cts/km parcouru.

■ **L'ENJEU?** Lutter contre l'isolement social. Par leur engagement, les chauffeurs facilitent les rencontres, les interactions et l'épanouissement des personnes qu'ils transportent.

Source : Les Roues d'secours du vignoble.

ciation. Une première visite aux chauffeurs qui se portent candidats fait préciser leur motivation et vérifie l'état de la voiture.

Peuvent bénéficier de ces services des gens seuls ou des couples traversant des difficultés financières. Les conducteurs de l'association du vi-

gnoble nantais ne demandent aucun justificatif de ressources. La confiance prime.

Parfois le transport vers une clinique n'est pas pris en charge par l'assurance maladie et plus de la moitié des déplacements sont des rendez-vous médicaux. « On est aussi ouvert à emmener les gens faire des courses ou une visite dans une maison de retraite, note Jean-Marc Peignen, président de l'association et ancien imprimeur. On en conduit même certains pour qu'ils aillent jouer aux cartes. Un jour, une dame a pu se rendre à des obsèques à Cholet, à 45 km d'ici. Impossible pour elle si on ne l'avait pas "roulée." »

Arrivés à destination, les chauffeurs prêtent volontiers le bras jusqu'à la salle d'attente. « Et s'il faut patienter dehors une heure ou deux, j'ouvre un bouquin et j'attends, témoigne Gildas Cormerais. Quand c'est fini, on repart... De nature, je ne suis pas très patient, mais depuis que je ne suis plus en activité, j'ai tout mon temps. Et j'aime bien conduire. »

Dix communes du vignoble du muscadet ont chacune leurs référents, qui coordonnent les demandes et sollicitent les chauffeurs. À Maisdon, bon an, mal an, 11 conducteurs

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectioncllc.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

figurent au planning, pour autant de bénéficiaires. « Dans le reste de l'agglomération, le ratio est plutôt de un chauffeur pour trois bénéficiaires », précise Jean-Marc Peignen.

« Nous, association de mobilité solidaire, nous sommes là comme moyen ultime, en dernier recours après les taxis et ambulances à qui il n'est pas question de faire concurrence, ajoute Jean-Marc Peignen. Il n'y a d'ailleurs pas de rivalité, ça ne concerne pas les mêmes publics.

UNE DAME RESTE ASSISE PENDANT DES HEURES À L'ARRÊT DE BUS À DES HEURES OÙ NE PASSE AUCUN CAR. « J'ATTENDS JUSTE QUE QUELQU'UN ME PARLE », DIT-ELLE.

Certains taxis du secteur réorientent même vers nous des clients désargentés. »

Pour les autorités du département de Loire-Atlantique et la Mutualité sociale agricole (MSA, la sécurité sociale des paysans) qui soutiennent l'initiative, la préoccupation humanitaire de l'association rejoint un souci économique : ce type de locomotion contribue à retarder autant que possible l'entrée en maison de retraite.

Les services sociaux du département proposent bien un service de transport à la demande, mais moins souple pour les usagers, une tournée organisée pour plusieurs personnes obligeant à patienter pour desservir

tous les points de rendez-vous et les destinations demandées, marché, mairie, maison médicale ou labo d'analyses.

Les chauffeurs de Roues d'secours découvrent souvent des gens en situation de détresse morale, très isolés, qui n'ont parlé à personne depuis plusieurs jours... « Nous sommes une parade contre les difficultés des zones rurales, la désertification médicale, la fermeture des bureaux de poste, tout ce qui porte

à l'isolement et diminue la vie sociale, ajoute Jean-Marc Peignen. On recherche des conducteurs, jeunes retraités pour qui faire des rencontres aussi, c'est important. » L'autre jour, en plein centre du bourg, une petite dame reste assise à l'arrêt de bus à des heures ou ne passe aucun car... « J'attends juste que quelqu'un me parle », a-t-elle finalement lâché.

La France dénombre 5,5 millions de personnes souffrant d'isolement social, dont 1,5 million âgés de plus de 75 ans, et un million en situation de handicap. « Rapporté à notre communauté de communes de 54 000 habitants, ça veut dire 1200 personnes », soupire Claude Hervé,

ouvrier fraiseur qui a fini sa carrière comme technicien chez Airbus.

À Roues d'secours, il arrive qu'on s'attache et que des liens, même infimes, se créent. Claude Hervé n'a pas oublié cette prof de 52 ans en récidive de cancer. Elle ne pouvait plus conduire, alors, il l'a emmenée plusieurs fois à ses séances de soins et ses hospitalisations. Jusqu'à l'issue fatale. « Je suis allé à son enterrement où j'ai retrouvé sa tante de 86 ans qui, elle, n'avait pas de voiture et qu'on a aussi emmenée avec Roues d'secours, confie-t-il. Ce qui m'a fait chaud au cœur, c'est qu'elle a tellement apprécié notre service qu'elle a monté une structure similaire chez elle, près d'Orléans. »

La mobilité solidaire a le vent en poupe. L'association existe depuis janvier 2018. Un peu plus au nord, à Domfront-en-Poiraie, dans l'Orne, l'association « Ça roule à Domf » a été créée en mai 2015. À Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire), le service existe depuis 2007. Partout en France, en zones rurales, des initiatives similaires de transport à la carte sont lancées par les départements, la

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent Les Roues d'secours du vignoble.

Sélection
READER'S DIGEST



BANQUE HUMANITAIRE



One Heart.fr
S'informez pour mieux agir

MSA ou des citoyens. Associations ou mairies gèrent les demandes et réservations de trajets auprès des chauffeurs bénévoles.

Ça ne coûte rien de ne laisser personne sur le bord de la route.

Les Roues d'secours du vignoble, communauté d'agglomération « Clisson, Sèvre-et-Maine » (Loire-Atlantique)
Tél. : 06 11 03 63 95.

lrdsdv.monsite-orange.fr

facebook.com/lesrouesdsecours/

1. Source Monalisa (Mobilisation nationale contre l'isolement des personnes âgées), www.monalisa-asso.fr.

Soutenue par les collectivités et caisses de retraite, Monalisa regroupe des initiatives de citoyens, transports solidaires mais aussi aides alimentaires, activités contre l'alzheimer, visites à domicile, sorties collectives, etc.



Le goût de l'autre

**Quand on possède le goût des gens exceptionnels,
on finit toujours par en rencontrer partout.**

Pierre Mac Orlan, écrivain français (1882-1970) dans *Le Bal du pont du nord*

Le soleil ne se lève que pour celui qui va à sa rencontre.

Henri Le Saux, moine bénédictin français (1910-1973)